

# Les cadres ne sont jamais pleins

"Le Corps d'Aviation Royal Canadien a toujours besoin de pilotes et d'observateurs" — Telle est la déclaration du Lieutenant de Section Louis-P. Gélinas — "C'est en nombre croissant que les Canadiens français s'enrôlent dans les équipages aériens — Les exploits de nos as suscitent de l'enthousiasme chez les recrues"

## Pas de longue attente

"Les cadres du Corps d'Aviation Royal Canadien ne sont jamais remplis et nous avons un besoin constant de recrues pour les équipages aériens." Telle est la déclaration du lieutenant de section Louis-P. Gélinas, officier commandant du centre de recrutement no 13, situé à 1254, rue Bishop, en cette ville. "Et, ajoute-t-il, "il y a toujours place dans nos rangs pour des hommes de coeur désireux de combattre pour le rétablissement des principales libertés du monde et la sauvegarde de notre territoire".

"Il n'est pas vrai", continue le lieutenant de section Gélinas, "qu'un nombre assez considérable de postulants qui ont fait leur demande d'admission pour servir comme pilotes ou observateurs doivent attendre assez longtemps avant d'être appelés sous les couleurs. Seuls les candidats pour les services à terre, les services administratifs et auxiliaires ne sont pas enrôlés sur-le-champ. Les futurs pilotes et les futurs observateurs sont admis immédiatement ou, s'ils le préfèrent, à la date qui leur convient le mieux".

Le clair et franc parler de l'officier commandant du centre de recrutement no 13 contribuera sans doute à dissiper le malentendu qui voulait qu'il y eût une telle affluence de demandes d'admission dans les équipages aériens que la majorité des candidats soient forcés d'attendre des mois avant de pouvoir endosser l'uniforme bleu des aviateurs et commencer leur entraînement.

Le nombre de Canadiens français qui se destinent aux équipages aériens s'est fait plus considérable depuis que les journaux ont vanté les glorieux exploits des pilotes Laurent-Guillaume Robillard et Paul-Emile Morin, qui, tous deux, ont décroché la *Distinguished Flying Medal*.

Il semble que l'escadrille canadienne-française qui vient d'être formée outre-mer ne manquera pas de pilotes, d'observateurs, de radiotélégraphistes - mitrailleurs pour maintenir là-bas la réputation de vaillance, de courage et d'honneur de nos "ailes".

Le lieutenant de section Gélinas a fait remarquer qu'il est maintenant beaucoup plus facile qu'auparavant de faire partie du Corps d'Aviation Royal Canadien. En effet, grâce au cours préparatoire pour pilotes et observateurs qui se donne présentement à l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Aide à la Jeunesse, les jeunes gens qui ont terminé deux années de *high school* ou l'équivalent peuvent se perfectionner et acquérir un bagage de connaissances suffisantes pour leur permettre d'être subséquemment admis dans le C.A.R.C.

Il est peut-être bon de signaler que ceux qui suivent le cours en question reçoivent en dédommagement une somme d'argent qui varie selon que les "étudiants" habitent Montréal ou en dehors, qu'ils sont mariés ou soutiens de famille.

Le futur aviateur célibataire qui est domicilié à Montréal chez les siens et qui suit le cours à l'Université de Montréal reçoit chaque semaine une allocation de \$7.00; celui qui ne réside pas chez les siens ou qui habite hors de la ville touche \$10.00; une somme de \$15.00 par semaine est versée à celui qui est marié ou soutien de famille.

En outre, la Légion Canadienne a instauré des classes du soir qui ont lieu au *Montreal High School*. Le but est de compléter l'érudition des adolescents et en leur enseignant les mathématiques, la physique etc., de leur permettre de servir un jour leur pays dans l'autre légion: la légion ailée.

"Il est réconfortant", a dit en concluant le lieutenant de section Gélinas, "de voir les meilleurs éléments de la nation répondre avec tant de bon vouloir et de générosité à l'appel. Le pays a plus que jamais besoin de tels hommes."